

<http://divergences.be/spip.php?article3190>



Brésil, Italie

# Des nouvelles d'ailleurs

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Avant - Au temps du coronavirus -

Date de mise en ligne : lundi 23 mars 2020

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

# Sommaire

- [Communiqué de la Fédération anarchiste Gaucho – FAG](#)
- [Le groupe Germinal de Carrara.](#)

## Communiqué de la Fédération anarchiste Gaucho – FAG

### Brésil

#### COMMUNIQUÉ

21 mars 2020

Approuvé en décembre 2016, le PEC 55 (appelé à l'époque le PEC de la mort) (1) gèle les investissements dans la santé, l'éducation et d'autres domaines du service public pendant 20 ans – en bref, seul un montant inférieur ou égal à celui qui a été investi l'année précédente pouvait être investi chaque année.

Pour les politiciens et les personnes super-riches, le projet a été appelé le PEC du plafond des dépenses parce que, pour eux, mettre des ressources dans les biens essentiels pour les plus pauvres est et sera toujours considéré comme une coût. Au moment où le projet a été approuvé, la Fondation Fiocruz (2) estimait qu'en 2036 (date de la fin du gel de 20 ans), la santé publique ne recevrait plus que 430 milliards de reals (3).

Et maintenant, moins de quatre ans après l'approbation du PEC, nous en ressentons déjà les effets de la manière la plus intense : la pandémie de Covid-19 a révélé le manque de lits, d'équipements et de soins pour la population et montre déjà que la partie la plus vulnérable, les personnes âgées et les pauvres qui vivent dans les périphéries, va souffrir de tout cela.

Et comme pour un gouvernement qui déteste les plus pauvres, la priorité est toujours de réduire nos chances d'avoir une vie décente, le ministre des finances, Paulo Guedes, et son comparse Bolsonaro, se préparent déjà à nous entuber encore plus. Le nouveau risque que nous courons est qu'ils autorisent les entreprises à licencier des employés et à ne payer que la moitié de leurs salaires. Aujourd'hui, avec des salaires réduits, il est même difficile d'acheter un savon ou une bouteille de gel alcoolisé pour se protéger du coronavirus ; et avec le SUS (4) qui travaille sans investissement adéquat, pratiquement uniquement grâce aux efforts des professionnels de la santé, la classe la plus pauvre devient une cible facile.

Le moment est donc venu de défendre le Système unique de santé pour protéger nos vies.

Pour la fin du Plafond des dépenses qui nous enlève le nécessaire pour que nous ayons une vie digne !

Dehors Guedes, le boucher du peuple

---

La Federação Anarquista Gaúcha ou simplement FAG est une organisation anarchiste brésilienne fondée en 1995 à Porto Alegre et implantée dans la région du Rio Grande do Sul, au Sud du pays. « Gaúcho » est le terme désignant les habitants du Rio Grande do Sul.

---

- 1) « Proposta de Emenda Constitucional », ou Proposition d'amendement constitutionnel.
- 2) Fondation destinée à promouvoir la santé et le développement social, générer et diffuser des connaissances scientifiques et technologiques.
- 3) 1 euro = 5,42 real.
- 4) Sistema Único de Saúde "Système unique de santé."

(Traduction : R.B.)

## Le groupe Germinal de Carrara,

**Italie** invitant tous ceux qui le peuvent à exercer leur droit de retrait : " Ne mourons pas pour les capitalistes".

– après avoir remercié tous ceux et celles qui chaque jour sont au travail quand celui-ci est nécessaire pour que nous traversions cette période critique sereinement (médecins, infirmiers, transporteurs, caissiers de supermarché etc)

– et après avoir exprimé leur condamnation de ceux qui exposent les des travailleurs et s'en servent comme bouclier en maintenant en activité des industries non vitales (comme c'est le cas dans le Comprensorio Apuo Versiliese), juste pour garantir leurs profits, et sans la moindre mesure de suspension de la part des autorités,

Il signale que des grèves spontanées liées à la sécurité au travail commencent à se produire et que l'entraide autogérée commence à s'organiser pour fabriquer des masques et apporter des vivres à qui en a besoin.

Il ajoute qu'il faudra, après la crise, beaucoup de vigilance face aux mesures liberticides et répressives qui sans aucun doute seront à nouveau présentées